

international, à la Banque interaméricaine de développement, au Fonds du Commonwealth pour la coopération technique, au Programme des Nations Unies pour le développement et à ses organismes qui financent des programmes dans la région. En bref, un bilan impressionnant et que nous avons décidé de protéger et de faire fructifier.

Évidemment, nous avons passé en revue nos liens politiques. Nous avons constaté que les relations du Canada avec les États de la région ont toujours été excellentes, renouvelés par un mouvement constant de dirigeants en visite privée et officielle. L'an dernier, le Canada a eu le plaisir de recevoir les ministres des Affaires étrangères de la Jamaïque, de la Barbade et de la Grenade ainsi que le Premier ministre de Belize et les premiers ministres des Îles Vierges britanniques et de Montserrat. Des ministres canadiens ont récemment effectué des visites à la Barbade, à Saint-Vincent et à la Jamaïque. Je viens moi-même de terminer des visites à la Barbade et à Saint-Kitts et Nevis, et je fais coïncider ma participation à la réunion du Comité Canada/Caricom avec une visite officielle en Jamaïque.

Nous reconnaissons que la région n'est pas sans problèmes politiques, et que nos liens étroits et faciles ne peuvent par conséquent jamais être considérés comme acquis. Nous nous sommes penchés sur des facteurs de sécurité, ainsi que sur l'important rôle géopolitique que joue la région dans l'hémisphère occidental. Nous en sommes venus à des conclusions réalistes et encourageantes. Et nous sommes décidés à jouer un rôle marqué au coin de la responsabilité et de la réceptivité.

Enfin, nous avons conclu que notre relation repose fondamentalement sur des assises intangibles. Le partage d'une même langue, de structures institutionnelles, d'un sentiment de loyauté à l'égard du Commonwealth et de traditions démocratiques ainsi qu'un même engagement envers les libertés civiles, consolidé par des contacts nombreux et diversifiés entre nos populations, ont mené au développement d'une "relation spéciale" différente de celle que le Canada entretient avec toute autre région du monde en développement. De fait, nous n'entretenons de relations semblables qu'avec quelques pays.

Notre revue a demandé huit mois de préparation et comporté des consultations poussées à Ottawa ainsi que la pleine et active participation des hauts commissaires du Canada dans les pays concernés.

Nous bâtissons sur les fondements jetés par des hommes sages de vos pays et du mien. Plusieurs de mes prédécesseurs avaient commandé ou entrepris des revues spéciales de cette relation. Plusieurs d'entre vous comprendront sans doute mon respect pour la contribution de Paul Martin, dont la préoccupation et l'affection pour les Caraïbes sont toujours vivantes.